

FOCUS

MONT GARGAN



**PAYS D'ART ET D'HISTOIRE
DE MONTS ET BARRAGES**

**VILLE
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**



1

1. Vue sur le Mont Gargan depuis la stèle de Forêt-Haute.

2. Carte de localisation du Mont Gargan dans le Pays Monts et Barrages. Réalisation : PETR du Pays Monts et Barrages (Aurélien Clavreul) – Juillet 2024. Sources : BD Topo®-©IGN 2023 / BD Alti® Version 2-© IGN 2021

3 (p. 4). Table d'orientation avec vue sur les Monédières.



2

GÉOLOGIE ET PAYSAGE

LE PAYS MONTS ET BARRAGES

Ce territoire de 34 communes, situé au sud-est de la Haute-Vienne et à la limite de la Creuse et de la Corrèze, borde le Massif Central, formé il y a plus de 300 millions d'années.

Monts et Barrages constitue un espace de transition entre les bas plateaux limousins à l'ouest, dominés par les roches métamorphiques, et le plateau de Millevaches à l'est, contrefort de la Montagne limousine, au sol granitique.

Ces deux entités géologiques, aux propriétés distinctes, ont participé au façonnement du paysage, tout comme l'eau, élément prépondérant sur le territoire : elle érode plus facilement les roches métamorphiques que granitiques, modelant le relief différemment. L'ouest du territoire présente un paysage de campagne-parc : basse altitude, relief atténué, vallées profondes où serpentent les cours d'eau, végétation à dominante de bosquets... À l'est, les paysages se referment : le relief est plus élevé et mouvementé, alternant collines et cuvettes, et la forêt domine. Le Pays Monts et Barrages offre ainsi un paysage intermédiaire, entre campagne et montagne.

LE MONT GARGAN DANS LE PAYSAGE

Dans ce contexte, le Mont Gargan constitue un massif isolé, au sud du Pays Monts et Barrages, entre la campagne-parc de l'ouest et la Montagne limousine à l'est, dominant les vallées de la Briance et de la Combade.

Il est inséré dans ce que les spécialistes nomment « *le grand paysage* ». Reconnaisable de loin, il se distingue par son allure dominante (il culmine à

731 mètres) et la chapelle qui coiffe son sommet. Son positionnement et sa haute altitude font de lui un belvédère idéal offrant des vues imprenables sur les paysages alentour.

LES PAYSAGES DU MONT GARGAN

Le Mont Gargan est l'un des 4 sites classés* du département, intégré au Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin pour ses qualités paysagères évidentes.

Le micro paysage, sur le site-même, est marqué par l'allée de hêtres centenaires, offrant une montée grandiose jusqu'à la chapelle, participant à l'allure pittoresque du lieu.

Depuis l'espace ouvert du sommet, deux points de vue accompagnés de tables d'orientation offrent un panorama exceptionnel sur « *le grand paysage* » : à l'ouest, vers Limoges, sur la campagne-parc ; à l'est sur les plateaux limousins et les Monts d'Auvergne où l'on peut apercevoir, par temps clair, la chaîne des Puys dont le Puy de Sancy.

** Le classement d'un site, pour son intérêt artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque, relève de la loi du 2 mai 1930, à l'origine également des monuments historiques. Les bâtiments peuvent être inscrits ou classés « monument historique » ; les monuments naturels peuvent être inscrits ou classés en tant que « sites ». L'inscription protège moins fortement que le classement : le niveau de protection est choisi selon la valeur patrimoniale de l'élément à protéger et vise sa conservation sur le long terme et sa reconnaissance comme héritage à transmettre.*

« Du sommet du Mont Gargan, d'où l'on découvre un superbe panorama, on peut opposer aisément deux régions ; à l'est [...] une région haute, bosselée à l'infini, dominée vers le sud [...] par la masse dissymétrique des Monédières ; [...] si nous nous retournons vers l'ouest, il semble qu'un coup de baguette magique ait reculé à l'infini les limites de notre horizon et transformé subitement le décor : à nos pieds se déroule une surface qui, vue d'ici, semble presque plate [...]. Nulle part ne s'exprime plus éloquemment le contraste entre les hautes terres et les plateaux. »

La Vie Limousine - 25 novembre 1929





4. Vue sur le Mont Gargan et sa chapelle depuis le circuit de randonnée de Sussac.

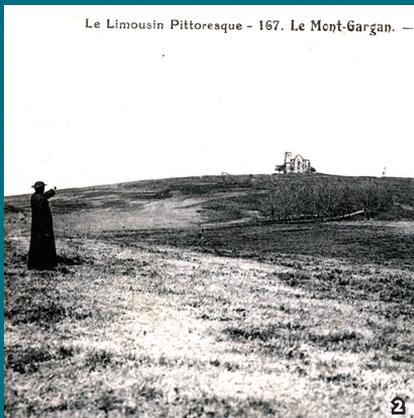
5. L'allée des hêtres à l'automne (avant les travaux de 2024).

6. Le sommet du Mont Gargan et ses patrimoines : chapelle, landes, pierre de mémoire liée à la Résistance, panorama...





Le Limousin Pittoresque - 167. Le Mont-Gargan. —



1. La chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours au début du XX^e siècle. Sa ruine, après les années 1950, est due aux intempéries et au manque d'entretien.

2. L'abbé Joyeux montre sa chapelle tout juste construite. On distingue l'allée des hêtres, encore petits, dans un paysage dénudé de landes.
(2 images : © Photothèque Paul Colmar)

3. Georges Guingouin imprimant ses tracts avec une ronéo. Première action de Résistance : jeter des tracts les jours de foire pour appeler à lutter, à résister.
© Photographie protégée - Prêt du Musée de la Résistance de Peyrat-le-Château



UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE(S)

UN LIEU DE PASSAGE ANCIEN

La situation élevée du Mont Gargan en fait un lieu de passage important du Limousin depuis l'Antiquité, les hommes préférant emprunter les hauteurs plutôt que les fonds de vallées humides. Le Mont Gargan reliait le sud à un site majeur du Limousin, l'*oppidum* de Villejoubert (commune de Saint-Denis-des-Murs), situé à environ 30 km au nord, alors capitale du peuple des Gaulois Lémovices avant la fondation d'*Augustoritum* (Limoges) à la fin du I^{er} siècle avant Jésus-Christ. Preuve de cette fréquentation ancienne, un *fanum* (temple gallo-romain) existait au sommet du Puy Gargan voisin jusqu'au III^e siècle. Des fouilles ont révélé deux pièces carrées entourées d'un mur d'enceinte, des vestiges de poteries et verreries, une bague en argent, une statuette en bronze du dieu Mercure, 125 pièces de monnaie, etc.

LES AMÉNAGEMENTS DU XIX^e SIÈCLE

Le patrimoine qui fait l'identité du Mont Gargan est l'oeuvre d'un homme : l'abbé Joyeux, curé des communes voisines de Surdoux et de Saint-Gilles-les-Forêts. Il fait construire la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours entre 1868 et 1871 au sommet du site, et pour y mener une allée de hêtres, aujourd'hui grandiose vu l'âge de sa cinquantaine de sujets plus que centenaires.

UN HAUT-LIEU DE LA RÉSISTANCE

Mémoire matérialisée par la stèle commémorative au sommet du site, la Résistance a trouvé au Mont Gargan et ses alentours un secteur essentiel pour sa naissance et son développement.

Après l'offensive allemande et la débâcle de l'armée française (armistice du 22 juin 1940), la collaboration entre la France et l'Allemagne nazie débute. En zone libre comme occupée, la population est soumise à de nombreuses répressions, la République et les libertés sont supprimées. Le pillage des richesses par l'Occupant rend la vie difficile (faim, pauvreté). Des hommes et femmes refusent la situation et décident d'entrer en résistance contre ce régime totalitaire.

En Limousin, terre rebelle historiquement ancrée à gauche où la solidarité est une valeur forte, la Résistance prend vite racine.

L'ENGAGEMENT DE GEORGES GUINGOUIN

Un homme en particulier décide de ne pas céder : Georges Guingouin. Membre du Parti Communiste Français et secrétaire du rayon communiste d'Eymoutiers, il initie des actes de résistance dès son retour en juin 1940. Il rédige un appel à la lutte et ambitionne de reconstituer localement le Parti Communiste à la suite de son interdiction par le gouvernement. Ses fonctions d'instituteur et de secrétaire de mairie à Saint-Gilles-les-Forêts lui permettent de fournir des faux-papiers. Recherché et menacé, il passe à la clandestinité en se cachant d'abord dans des fermes grâce au soutien de sa famille politique, des sympathisants et des habitants qui apprécient son engagement, son courage et son action. Puis, en février 1941, il établit sa première planque dans une forêt de résineux à Soudaine-Lavinadière (Corrèze) : il devient ainsi le premier maquisard du secteur.



LE MAQUIS DE GEORGES GUINGOUIN

Georges Guingouin construit tout un réseau de groupes de 3 et rallie des partisans à sa cause. Fin mars 1943, un premier maquis naît dans la forêt de Châteauneuf-la-Forêt lorsqu'il crée avec 4 de ses camarades la cache de La Croix-Chevaux.

Le nombre de Résistants augmente, en particulier avec l'arrivée de jeunes réfractaires au STO (Service du Travail Obligatoire), prenant le maquis pour éviter de partir en Allemagne. Fin juillet 1944, le maquis compte environ 3 000 hommes.

Aidés des légaux (Résistants vivant dans la légalité, non clandestins contrairement aux maquisards), le maquis réalise surtout des actions de sabotage afin d'entraver l'ennemi : destruction de ponts, de voies ferrées, d'usines réquisitionnées par les Allemands ou de batteuses et botteleuses dont le blé et le fourrage étaient destinés aux troupes d'occupation.

LE PARACHUTAGE DU 14 JUILLET 1944

Fin juin 1944, Georges Guingouin devient chef des FTP (Francs-Tireurs et Partisans) de toute la Haute-Vienne et possède un important groupe de 8 500 hommes prêt à combattre, dont des Espagnols républicains. Plusieurs parachutages d'armes par les Alliés visent à armer le maquis dans la perspective d'une prochaine libération, dont celui du 14 juillet au Clos de Sussac, près du Mont Gargan, en plein jour.

À la suite du débarquement en Normandie le 6 juin 1944, les troupes allemandes reçoivent l'ordre d'éliminer les maquis qu'elles nomment « bandes terroristes ». Elles redoutent celui de Guingouin qu'elles surnomment « la Petite

Russie » et le combat est inévitable face à l'enjeu du contenu du parachutage...

LES COMBATS DU MONT GARGAN

Les combats débutent le 17 juillet 1944, opposant 2 500 à 3 000 Allemands et miliciens français à autant de maquisards et légaux. Les 17 et 18 juillet, les affrontements sont directs pour sauver les armes du parachutage. Le 18 juillet au soir, le Mont Gargan brûle. Les jours suivants ont lieu des actions de guérilla (embuscades) jusqu'à la fin des combats le 24 juillet.

Aucun nombre sûr n'est établi mais les pertes allemandes sont plus importantes que celles des Résistants. C'est l'un des rares maquis français à ne pas avoir été anéanti par l'armée allemande, contrairement aux exemples tragiques du Vercors ou des Glières (Haute-Savoie).

LA LIBÉRATION DE LIMOGES

Nommé début août chef des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur), désormais à la tête de 13 000 hommes, Georges Guingouin contribue à libérer Limoges le 21 août 1944, par encerclement, obligeant la reddition de la garnison allemande. Il est fait Compagnon de la Libération par le Général de Gaulle le 19 octobre 1945.

4. Le viaduc de Bussy-Varache (Eymoutiers), détruit par le maquis le 13 mars 1944 pour empêcher le départ d'un convoi pour le STO.

5. Reconstitution d'une scène de vie quotidienne du maquis à la cache de La Croix-Chevaux

(Châteauneuf-la-Forêt), cache reconstituée depuis par la commune.

6. Prise de position des maquisards au début des combats du Mont Gargan - 17 juillet 1944 à la sortie de La Croisille-sur-Briance.

« Il est des gars dans les montagnes,
Révoltés contre Pierre Laval,
Qui ne partent pas pour l'Allemagne
Pour délivrer le sol natal. »

Chant « *Marche de la Brigade des Partisans limousins du Colonel Guingouin* »
- Paroles de Marcel Parthouaud dit « Roméo » - Se chante sur l'air des « *Bataillons d'Afrique* »

(Source : Georges Guingouin, *4 ans de lutte sur le sol limousin*, 1991)



Parachutage du 14 juillet 1944. Pour marquer le jour de la fête nationale, les parachutes des Alliés arboraient les couleurs de la France (des bleus, des blancs, des rouges). © Photographie protégée - Prêt du Musée de la Résistance de Peyrat-le-Château - Reproduction interdite



En noir et blanc : © Photographies protégées - Prêt du Musée de la Résistance de Peyrat-le-Château - Reproduction interdite

7. Sabotage du pont du chemin de fer de la ligne Limoges-Ussel (15 juillet 1944).

Le maquis de Georges Guingouin a aussi accompli des actions de grande envergure, comme la coupure de la ligne téléphonique Bordeaux-Berlin (12 juillet 1943) ou encore la destruction des chaudières de l'usine de caoutchouc Wattelez au Palais-sur-Vienne (9 mai 1943).

8. La Citroën Traction Avant des maquisards, arrimée de sa renommée mitrailleuse.

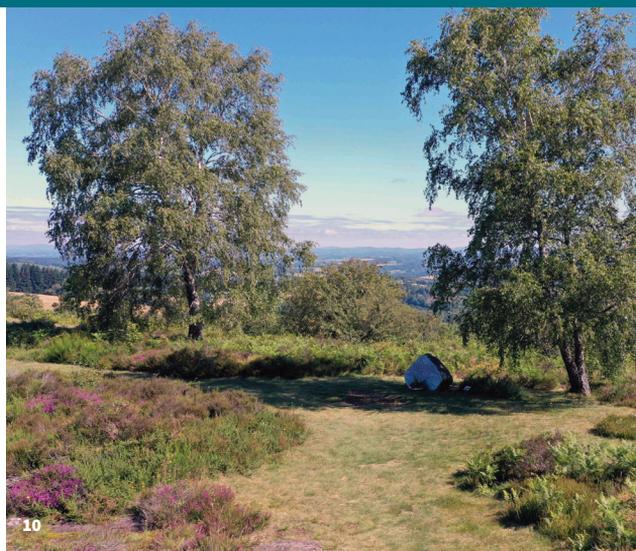
9. Les maquisards contrôlent les papiers d'un paysan.

10. La pierre de mémoire, rappelant les combats du Mont Gargan (juillet 1944), installée au sommet du site en 1992, lieu de commémoration chaque 6 juin. © Philippe Baudoin - 2020



Aujourd'hui, cette mémoire de la Résistance est portée notamment par :

- **Michèle Guingouin** qui témoigne de l'œuvre de son père auprès de scolaires ou lors de balades commentées ;
- **l'ANACR (Association Nationale des Anciens Combattants et amis de la Résistance)**, « passeur de mémoire » grâce à ses conférences, expositions, publications, interventions...
- **le Musée de la Résistance de Peyrat-le-Château**, spécifique au maquis de Georges Guingouin, qui appartient au réseau des « Musées de la Résistance Nationale ».



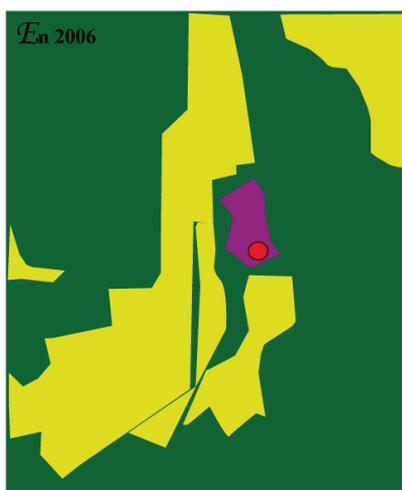
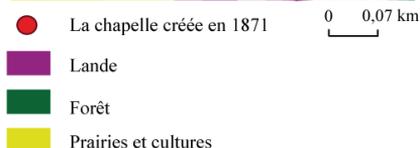
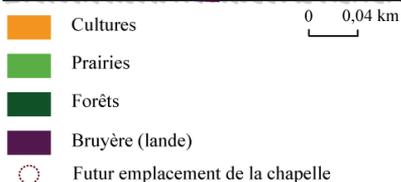
FOCUS

L'ÉVOLUTION DES LANDES

Contrairement à certaines croyances, à l'époque de la Résistance et des combats du Mont Gargan, le site était dépourvu d'arbres, ce qui ne permettait pas aux Résistants de se cacher.

Les landes, végétation basse, l'occupaient majoritairement.

C'est pour sa hauteur et son paysage dégagé que le Mont Gargan était intéressant pour les maquisards, leur permettant de bénéficier de points de vue stratégiques sur l'ennemi.



ESPACES NATURELS

Le Mont Gargan est également apprécié pour la diversité et la richesse de son patrimoine naturel. Au-delà du paysage, nombre de milieux ont eux aussi une valeur patrimoniale d'exception.

UN PATRIMOINE NATUREL REMARQUABLE

Le site possède une flore diversifiée d'intérêts environnemental et patrimonial majeurs, dont plusieurs à affinité montagnarde en lien avec son altitude (731 m), à l'exemple des nombreuses fougères (protégées à l'échelle du Limousin ou du département) comme la Fougère à moustache (*Phegopteris connectilis*). Certains milieux ont un rôle essentiel d'habitat pour la faune, notamment des oiseaux remarquables comme l'Engoulevent d'Europe qui niche à même le sol, dans les landes, et s'y reproduit. De nombreuses espèces d'insectes sont également présentes tel le Moiré des fétuques (*Erebia meolans*), un papillon appréciant l'altitude.

Cette biodiversité est reconnue par un inventaire ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique).

UN SITE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Jusqu'au XX^{ème} siècle, le site était dépourvu d'arbres et recouvert de landes, végétation basse, étape intermédiaire de l'évolution naturelle de la végétation, entre pelouse et forêt. Les landes nécessitent un entretien constant pour rester un milieu ouvert. Autrefois, l'agropastoralisme assurait cette mission : les bergers menaient paître quotidiennement leurs troupeaux de moutons. Cette pratique agricole traditionnelle

permettait aux moutons de se nourrir tout en conservant les paysages ouverts.

L'industrialisation et l'exode rural y ont mis fin. En conséquence, les terres n'ont plus été entretenues, à l'exception du sommet. Les landes ont été colonisées de fougères, d'arbustes pionniers comme les bouleaux ou la bourdaine, puis d'arbres et de forêt. Aujourd'hui, ces landes, composées majoritairement de callune, d'ajonc et de bruyère cendrée, sont drastiquement réduites, visibles uniquement autour de la chapelle (voir schémas page précédente).

UNE BIODIVERSITÉ À PRÉSERVER

Conséquence de la fermeture des milieux, des espèces floristiques disparaissent comme le Lycopode en massue (*Lycopodium clavatum*), non observé depuis 1994, mais aussi des animaux : par le passé, on pouvait observer le Busard Saint-Martin, un oiseau rare qui apprécie les milieux ouverts et calmes des landes à bruyères pour nicher.

Afin de préserver ce patrimoine naturel exceptionnel, le Mont Gargan a fait l'objet d'un classement national au titre des monuments et des sites naturels en 1983 et a été intégré au réseau départemental des Espaces Naturels Sensibles en tant qu'« espace dont le caractère naturel est menacé et rendu vulnérable, actuellement ou potentiellement ».

Une gestion particulière est donc mise en place pour préserver le site.

1. L'Engoulevent d'Europe apprécie les milieux ouverts des landes.

© wikipedia - Durzan Cirano

2. Les bruyères, caractéristiques des landes, parent le sommet du Mont Gargan de teintes mauves durant l'été.

© Département de la Haute-Vienne

3. Jusque dans les années 1950, la lande du Mont Gargan était entretenue par les troupeaux de moutons, accompagnés quotidiennement par leurs bergers (souvent des enfants).

© Collection privée





© Département de la Haute-Vienne / Photo 1: Tolga Sarikose

1-2. La chapelle, un patrimoine à préserver. Le Département de la Haute-Vienne, qui a acquis les ruines de la chapelle en 1986, les cristallise en 1992. L'énorme cloche en bronze est sauvée par le Département qui la rachète à un ferrailleur bordelais après sa vente en 1987. Elle est restaurée et réinstallée en 2010, avec le concours de l'association des Amis du Mont Gargan.

3. L'allée de hêtres centenaires.
Le caractère exceptionnel du site tient en premier lieu à son allée de hêtres, à forte valeur patrimoniale. Afin de préserver l'état physiologique et sanitaire de ces arbres, le Département a réalisé en 2024 :

- la matérialisation d'un cheminement piétonnier par la pose de monofils. Objectif : favoriser des zones de régénération en évitant le piétinement des hêtres plus jeunes plantés il y a quelques décennies en parallèle de ceux du XIX^{ème} siècle ;
- la mise en place d'un dallage en *opus incertum* entre les racines des hêtres pour les protéger du piétinement et limiter l'érosion des sols ;
- l'aménagement de revers d'eau pavés pour limiter le ruissellement ravinant l'allée et découvrant les racines.



4. La lande, milieu typique du sommet du Mont Gargan.
Aucune mécanisation n'est possible pour son entretien afin de préserver le site. Le travail est fait à main d'homme par un chantier d'insertion local.



UN SITE À PROTÉGER

Propriété du Département de la Haute-Vienne et des habitants du village de Forêt-Haute (commune de Saint-Gilles-les-Forêts), le Mont Gargan est un espace à forts enjeux : site classé, Espace Naturel Sensible et également lieu touristique... Des actions sont mises en place pour préserver le caractère pittoresque, la qualité des paysages et la valeur patrimoniale de ce site d'exception.

UN PLAN DE GESTION PLURIANNUELLE

Depuis 1998, à travers des plans de gestion pluriannuelle, le Département poursuit des objectifs de mise en valeur et de protection de ce site emblématique, son patrimoine bâti et ses richesses naturelles, en partenariat avec les communes et plusieurs associations et acteurs du territoire.

En 2024, d'importants aménagements ont été réalisés afin de préserver, sur le long terme, le site du Mont Gargan, tout en permettant sa découverte par tous. Accompagné par Alain Freytet, paysagiste et lauréat du grand prix national du paysage, le Département investit 700 000 € pour répondre aux objectifs du plan de gestion : entretenir, préserver et faire connaître les richesses patrimoniales du site.

GÉRER DURABLEMENT LES LANDES

Ces milieux ouverts, caractéristiques du site et de son histoire, doivent être entretenus régulièrement. Afin de gérer durablement les landes, le nouveau plan de gestion prévoit de tester des techniques complémentaires pour les restaurer : arasage des bruyères, débroussaillage et bûcheronnage léger voire gyrobroyage et export, mise en pâturage ovin ou bovin.

REDESSINER LE SOMMET ET ROUVRIRE LE PAYSAGE

La création d'un nouveau sentier de découverte accessible grâce à un tracé plus court et adapté à la topographie, la rénovation des tables d'orientation et la refonte complète de la signalétique du site, qui propose désormais un audio-guide (QR-codes à scanner sur place), offrent une meilleure orientation des visiteurs et les renseignent sur les différents points d'intérêt par une découverte progressive du site.

Avec la création d'une trouée paysagère à l'entrée du site, à l'ouest du parking, en partenariat avec le Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) Nouvelle-Aquitaine, le Département a choisi d'ouvrir le panorama pour un effet spectaculaire dès l'arrivée des promeneurs.

FAVORISER LA BIODIVERSITÉ

Soucieux de préserver la biodiversité du site, le Département a fait appel à une écologue. Le CEN Nouvelle-Aquitaine et la commune de La Croisille-sur-Briance ont aussi signé un bail emphytéotique de 99 ans concernant plus de 17 ha d'anciens biens de section situés à l'ouest du parking du Mont Gargan. Un broyage lourd et un bûcheronnage sélectif ont permis de rajeunir ces landes en déprise, dont l'entretien par pâturage est à développer en lien avec des éleveurs locaux, pour ce site comme pour le sommet du Mont Gargan.

Une mare à l'exutoire des eaux pluviales a été créée pour permettre l'accueil d'une faune et d'une flore diversifiées.



1

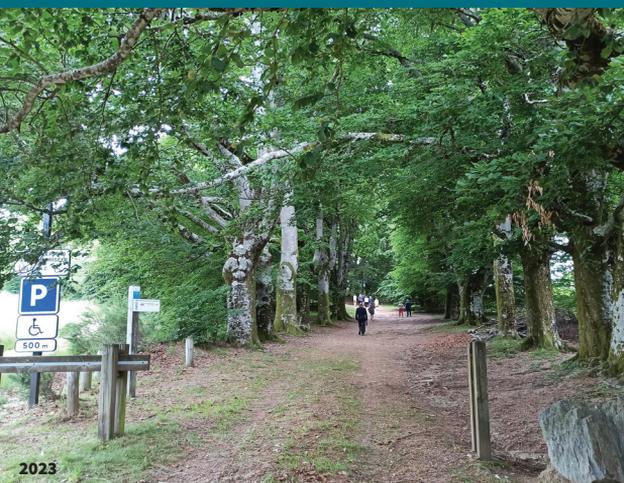


2

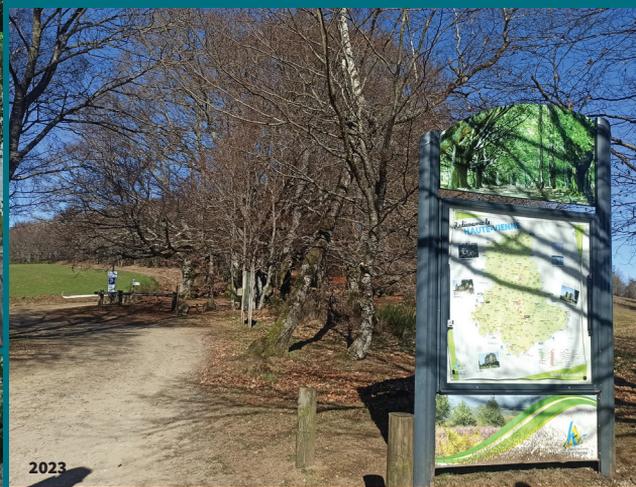
1. Le nouveau cheminement menant à la chapelle - Juin 2024. Avant les aménagements du Département, les visiteurs empruntaient un chemin plus à droite, héritage d'un itinéraire qui passait à la fin des années 1960 devant une cabane de vente de souvenirs tenue par le curé de Saint-Gilles-les-Forêts.

2. Réunion de chantier entre les agents du Département, l'entreprise Eiffage et Alain Freytet, paysagiste. Discussions autour du choix du pavement destiné à protéger les racines des vieux hêtres.

3. Évolution du Mont Gargan avant / après travaux du Département : réaménagement de l'allée des hêtres et du parking (en haut, avant ; en bas, en juin 2024). Un travail d'allégement de la signalétique a été opéré pour « laisser le promeneur tranquille dans le paysage » (A. Freytet), qu'il profite de sa beauté, sans filtres.



2023



2023



2024



2024

FOCUS

LE MONT GARGAN DANS LES TEXTES

« SI LE MONT GARGAN
NE VAUT PAS PARIS,
IL VAUT BIEN
UNE MESSE. »

Le Bonhomme Limousin - 27 octobre 1921

Source : gallica.BnF.fr

Le voyage sera fatigant ; mais nous ne nous plaindrons pas, à cause de la beauté des paysages. Nous parvenons enfin au mont Gargan, haut de 731 mètres. C'est un immense mamelon aux pentes douces et unies, couronné par une chapelle dédiée à N.-D. de Bonsecours et construite par M. l'abbé Joyeux. Ce petit monument isolé vous donne la sensation d'une tente dans le désert. Si vous montez sur la plate-forme, vous jouissez d'un coup d'œil magnifique. Au loin, du

Le Limousin littéraire - 24 juillet 1877. Source : gallica.BnF.fr

« [...] pour l'habitant, cette nature est âpre, sauvage et sans ressources. [...] Les esprits élevés ne haïssent pas ces landes, ombres nécessaires dans le vaste tableau de la Nature. [...] Laissées à leur sauvage et primitif état, ces jachères sociales engendrent le découragement, la paresse, la faiblesse par défaut de nourriture, et le crime quand les besoins parlent trop haut. [...] Que faire dans une vaste friche négligée par l'Administration, abandonnée par la Noblesse, maudite par l'Industrie ? »

Honoré de Balzac, *Le curé du village*, 1841

(évoque le secteur du Mont Gargan)

8 août 1871 à six heures, départ pour Sirdoux ; de là, ascension immédiate de la montagne, afin de commencer, vers huit heures, la longue cérémonie. — Après la consécration et la procession des saintes reliques, messe pontificale célébrée par l'officiant ; — déjeuner sur le plateau. — Dans la soirée, visite en détail du sanctuaire, — promenade variée sur la montagne maintenant sacrée, — pèlerinage à la source de Saint-Gilles ; — du haut de la plate-forme du clocher, voyages vers des localités situées à plus de vingt-cinq lieues, au moyen d'un télescope puissant installé ad hoc. — Pour bouquet, à la nuit tombante, illumination générale du Mont-Gargan.

Programme du pèlerinage du Mont Gargan

- Le Courrier du Centre - 7 août 1871. Source : gallica.BnF.fr

« La vénération du saint, les retrouvailles, le bon repas, le bal et les manèges, le chemin du pèlerinage et le chemin du retour : partir au soleil montant, revenir à la lune - un jour de plénitude dont on reparlera. Et que l'on n'oublie pas, non plus, de rapporter un souvenir [...] car la fête est un jour de bonheur, dont la joie se répand, et la chance, sur tout le reste de la vie ».

Marcelle Delpastre, *Le tombeau des ancêtres. Coutumes et croyances autour des fêtes chrétiennes et des cultes locaux*, 1997





L'ASSOCIATION ESCÒLA DAU MONT-GARGAN

Ce groupe folklorique d'arts et traditions populaires fondé en 1936 a vocation à conserver ces patrimoines ruraux locaux : savoir-faire, chants, danses, traditions...

Elle porte plusieurs actions : organisation de manifestations, initiations à la culture régionale pour les enfants en intervenant dans les écoles, montage de spectacles ou animations de bals traditionnels.

Chaque année, l'association organise le Festival du Mont Gargan, qui a lieu autour du 15 août pendant une semaine.

Diverses activités culturelles sont organisées tels que des concerts, spectacles, bals, expositions, repas ou marchés de producteurs afin de produire et valoriser la culture régionale. Chaque année, le festival accueille aussi un groupe folklorique d'une culture étrangère comme une troupe de Colombie en 2022 (photo 4).



LÉGENDES TRADITIONS ET FOLKLORE



Fontaine du Buisson Blanc (restaurée en 2024).

De tout temps, et en raison de sa haute altitude, le site est entouré de légendes liées à un mythe solaire. Le Mont Gargan ou « lo pueg Gerjant » dans la langue occitane, fait alors l'objet de nombreuses croyances et légendes, jusqu'à son nom.

LA LÉGENDE DE GARGANTUA

La légende raconte que Gargantua, ancien dieu des Celtes et des Gaulois, figuré en géant dans le roman de Rabelais et les croyances populaires, se promenant dans le secteur, aurait décrotté ses chaussures : l'une des mottes de terre aurait créé le Mont Ceix, l'autre le Mont « Gargan ».

L'étymologie de « Gargantua » serait le participe présent de « garg », formé sur la racine « gar », signifiant avaler, dévorer.

Gargantua ne se serait pas contenté de créer ces deux monts... Soulageant une petite envie, il aurait aussi formé les deux rivières entourant le Mont Gargan : la Briance et la Combade.

LES BAGENGEAIS

Une autre légende relate que la population du village de Bagenge, situé sur le versant ouest du Mont Gargan, se rendait à l'aube avec des charrettes au sommet du site afin de faire monter le soleil, jusqu'à ce que saint Pierre leur offre un coq, faisant lever le soleil par son chant. Un pèlerinage fut longtemps effectué en souvenir de cette légende.

MARCELLE DELPASTRE

Née à Germont (commune de Chamberet en Corrèze) le 2 septembre 1925, Marcelle Delpastre était écrivaine, poétesse et paysanne. La mort de son village et la disparition des civilisation et culture paysannes limousines la font s'intéresser aux traditions, légendes et proverbes du Limousin, rassemblés dans son ouvrage *Le tombeau des ancêtres, Coutumes et croyances autour des fêtes chrétiennes et des cultes locaux*. Elle est aujourd'hui une grande référence en matière de folklore limousin, et reconnue comme l'une des plus grandes écrivaines occitanes du XX^{ème} siècle.

LA BONNE FONTAINE DU BUISSON BLANC

Le Limousin compte de nombreuses « bonnes fontaines » ou « fontaines à dévotion » (200 en Haute-Vienne), auxquelles on prêtait traditionnellement des vertus guérisseuses ou le pouvoir d'aider à trouver une place dans la société en offrant amour, famille, prospérité, etc. Ces lieux de culte étaient ancrés dans les coutumes locales.

La fontaine du Buisson blanc, au sommet du Mont Gargan, aurait notamment la vertu de soigner les yeux et serait un lieu de pèlerinage pour les femmes en mal d'enfant qui y jetaient des pièces. Il est dit qu'à la mi-mai, on pourrait observer dans la fontaine le reflet de deux amoureux s'embrassant : fuyant le temps pour préserver leur amour, ils auraient trouvé ici un endroit où le temps s'arrête, se seraient embrassés et auraient disparu.



1. Tombe de Pardoux Panteix (cimetière de Saint-Gilles-les-Forêts), portant la faucille et le marteau, symboles de l'engagement communiste de ce maçon ayant vécu au village de Forêt-Haute.

2. Pardoux Panteix (1859-1937). © Serge Reineix

3-4-5-6. Vitraux contemporains de l'église du bourg de Saint-Gilles-les-Forêts réalisés en 2014 par Jacques Victor Giraud et l'Atelier du Vitrail (Limoges).

7. Esquisse © Jacques Victor Giraud - 2014.

L'artiste a voulu ses vitraux intégrés dans l'architecture du lieu : le plomb trace des lignes, à la manière d'un dessin, qui deviennent le prolongement naturel des pierres. L'artiste a voulu créer un parcours dès l'entrée : « Nous progressons et la clarté s'accroît », partant des nuances de gris pour rejoindre des « verres clairs, blancs, voilés » plus transparents, laissant entrer la lumière. Les couleurs n'existent que par taches. Le mouvement est important. Les lignes peuvent s'apparenter aux plis de vêtements mais l'œuvre ne se veut pas figurative : chacun peut y voir ce qu'il veut.



8-9. Plaques funéraires en porcelaine (cimetière de Surdoux). Ornées de décors peints (cimetière, fleurs, portraits...), elles constituent un art répandu dans les cimetières de la région de Limoges.





10



11



12



13



14

10. Vestige de fresque de la villa gallo-romaine du Liégeaud (La Croisille-sur-Briance), reconstituée et conservée au Musée des Beaux-Arts de Limoges. © Musée des Beaux-Arts de Limoges - Palais de l'Évêché

11. Château de la Villa (Sussac), un des postes de commandement de Georges Guingouin, chef de la Résistance locale. © Archives départementales de la Haute-Vienne - 46 Fj 1420

12. Château de la Ribeyrie (Saint-Gilles-les-Forêts), incendié et détruit en 1944 par les Allemands. © Serge Reineix

13. Cache reconstituée du maquis de Georges Guingouin à La Croix-Chevaux (Châteauneuf-la-Forêt).

14. Randonnée « Sur les pas des maquisards » (La Croisille-sur-Briance).

Des randonnées passent à proximité de ces points d'intérêt. Retrouvez-les sur :



RANDO-MILLEVACHES.FR

À PIED, À CHEVAL, À VÉLO, LES SENTIERS À PORTÉE DE CLIC !



De gauche à droite - Photos 2, 6 et 8 : animations du Pays d'art et d'histoire de Monts et Barrages (randonnées guidées, atelier paysage pour les 6-12 ans)
- Photo 3 : le Mont Gargan dans les années 1950, état idéal du site d'après le plan de gestion © Collection privée - Photo 5 : en 1922 © Collection Christian Joyeux
- Photo 7 : l'intérieur de la chapelle en 2018 © Philippe Baudoin - Photo 9 © Gilles Matinaud - Photo 10 : vue sur les Monédières (monts bosselés à droite)

LE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DE MONTS ET BARRAGES

Labellisé « Pays d'art et d'histoire » par le ministère de la Culture depuis 1999, le Pays d'art et d'histoire de Monts et Barrages a pour vocation de valoriser les patrimoines des 34 communes de son territoire (voir carte p. 2), afin de les porter à la connaissance de tous les publics (habitants, touristes, jeunes) et ce par toutes les formes de médiation :

visites guidées, ateliers pour les jeunes pendant les vacances, projets scolaires (de la maternelle au lycée), accueil de groupes toute l'année, expositions, publications, panneaux informatifs sur les sites et monuments...

Cela implique un travail permanent de recherche et de documentation sur l'histoire et ce territoire.

RENSEIGNEMENTS

Pays d'art et d'histoire de Monts et Barrages
Le Château - 1 route du Mont
87460 Bujaleuf
05 55 69 57 60

www.pahmontsetbarrages.fr
Facebook® : Pays d'art et d'histoire de Monts et Barrages en Limousin



REMERCIEMENTS :

Département et Archives départementales de la Haute-Vienne - Commune de Saint-Gilles-les-Forêts et son Maire, Serge REINEIX - Conservatoire d'Espaces Naturels de Nouvelle-Aquitaine (Amandine SANCHEZ, Erwan HENNEQUIN) - Association Nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance (ANACR) et sa Présidente, Anne-Marie MONTAUDON - Association des Créateurs et Amis du Musée de la Résistance de la Première Brigade de Marche Limousine de Peyrat-le-Château et son Président, Marc MONTAUDON - Association Escòla dau Mont-Gargan et son Président, Frédéric CLUZEAU - Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) Limousin (Dominique MARTIN) - Bibliothèque Nationale de France (gallica.BnF.fr) - Philippe BAUDOIN - Paul COLMAR - Michèle GUINGOUIN - Christian JOYEUX - Michel PATINAUD

CRÉDITS PHOTOS :

Sauf mention contraire dans les légendes photos : Pays d'art et d'histoire de Monts et Barrages

- Charlotte BACQUET p. 2 (1), p. 4 (3), p. 5 (6), p. 16 (2 photos de 2024), p. 19.
- Julie GRÈZE p. 5 (4), p. 16 (1, 2, les 2 photos de 2023), p. 20 (3, 4, 5, 6), p. 21 (13, 14), p. 22 (1, 6, 7), p. 23 (2).
- Guillaume MARTIN p. 5 (5), p. 17, p. 22 (4).
- Philippe RADONNET p. 20 (1, 8, 9).
- Estelle GILLES p. 22 (2, 8, 10).
- Julie LARDY p. 23 (1).

Le Populaire du Centre, Céline PABOIS p. 23 (3).

Textes : Charlotte BACQUET, stagiaire en Master Professionnalisant Valorisation du Patrimoine et Développement Territorial - Université de Limoges & Julie GRÈZE - Pays d'art et d'histoire de Monts et Barrages

Conception : Julie GRÈZE, d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015

Impression : Atelier Graphique, Limoges

Dépôt légal : juillet 2024

« LE SITE EST ADMIRABLE ; LA COLLINE, PRESQUE NUE À SON SOMMET, OFFRE DE TOUS LES CÔTÉS UN PANORAMA QUI NE SEMBLE LIMITÉ QUE PAR LES BRUMES DE L'HORIZON... »

Marcelle DELPASTRE, *Le tombeau des ancêtres, Coutumes et croyances autour des fêtes chrétiennes et des cultes locaux, 1997*

Laissez-vous conter

Monts et Barrages, Pays d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays Monts et Barrages et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions. Si vous êtes en groupe, le Pays d'art et d'histoire vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine

coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire de Monts et Barrages. Il propose toute l'année des animations pour la population locale, les scolaires et les visiteurs. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Monts et Barrages appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 180 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

La ville de Limoges et les pays Vézère Ardoise, des Hautes Terres Corrésiennes et de Ventadour, du Confolentais et de la Vallée de la Dordogne Lotoise bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Pour tout renseignement

Pays d'art et d'histoire
de Monts et Barrages
Le Château - 1 route du Mont
87460 BUJALEUF
Tél. : 05 55 69 57 60
paysmontsetbarrages@gmail.com
www.pahmontsetbarrages.fr

Photo de couverture :
**Vue aérienne du Mont Gargan et
du village de Forêt-Haute en arrière-
plan.** © Philippe Baudoin - 2020

LIMOUSIN
nouveaux horizons
visitlimousin.com



Direction régionale
des Affaires culturelles
de Nouvelle-Aquitaine



www.pahmontsetbarrages.fr